

LES ÉCRITS DU CŒUR

Les 23 et 24 mars a lieu la douzième édition du festival Rue des livres, où l'on pourra rencontrer plus d'une centaine d'auteurs. Comment sont-ils choisis ? De septembre à janvier, une vingtaine de bénévoles se sont réunis au sein d'un comité de lecture pour analyser les ouvrages et participer à la sélection. Rencontre avec ces passionnés de littérature.



Stéphanie Prou

Mardi soir au Pôle associatif de la Marbaudais, à Maurepas. Autour de la table, ils sont une dizaine. Pour être juste, il faudrait écrire, elles sont une dizaine (dont deux hommes), car les bénévoles du comité de lecture sont à l'image de la majorité des lecteurs d'aujourd'hui : plutôt des femmes, plutôt la cinquantaine et plus...

Anaïs Billaud, directrice de Rue des livres, anime la réunion et commence par annoncer qu'un auteur ne pourra pas être disponible pour le festival. « Pas grave, de toute façon, il s'écouait écrire », commente une participante. Et vlan ! Voilà l'écrivain rhabillé pour l'hiver. Une petite réflexion acide qui ne donnera pas le ton du reste de la soirée : les échanges seront fournis, construits, argumentés et, malgré des divergences d'opinion et des avis parfois rudes, toujours respectueux. Soit, pendant deux heures, plus d'une dizaine de livres passés à la moulINETTE des critiques. Aussi agréable et intéressant à écouter que la fameuse émission de radio *Le Masque et la plume*.

Gracie se lance avec le premier roman « d'un jeune auteur de 78 ans » : Alain Jaspard*. « Pleurer des rivières soulève des questions éthiques et sociales intéressantes. Son écriture est enlevée, avec de l'humour, très facile à lire... C'est tout public sur un sujet grave. J'aimerais qu'il soit invité. »

Sur *Faune et flore du dedans*, de Blandine Fauré, Jenny et Monique n'ont pas la même lecture. Pour l'une, « cette expédition amazonienne est un peu étouffante. Pas très poétique, le style est ampoulé, luxuriant jusqu'à l'épuisement. » Pour l'autre : « C'est une écriture sensible, proche de la sensualité. L'inviter ? Bof... » Des deux côtés finalement, pas de grand enthousiasme.

Pour le prochain livre, *Le Sifflet*, de Vé Erre, Sylvie préfère le dire directement : « C'est très bien fait, je l'ai bien noté, mais je n'ai pas aimé... Il faut que quelqu'un d'autre le lise. » Le sujet : le viol. « Je n'ai pris aucun plaisir à le lire, c'était trop dur pour moi. Mais je ne doute pas que la rencontre avec l'auteure puisse être intéressante. » Certains font l'unanimité : c'est le cas de cette écrivaine algé-

rienne, Maïssa Bey. Les éloges pleuvent : « une grande densité des personnages », « envoûtant », « sensible sans tomber dans la sensiblerie », « écriture sobre et fluide pour parler d'un sujet grave », « c'est une femme remarquable »...

« L'invitation est en cours, annonce Anaïs. Elle a déjà écrit dix romans, mais n'est pas très connue. À voir si cela est possible, car elle vit en Algérie... »* « Nous avons mis en place ce comité de lecture pour que les bénévoles puissent participer à la programmation du festival, explique Anaïs. Après, ce n'est pas toujours simple de les faire venir, cela dépend de leur disponibilité. Il y a un long travail à l'année, pour nous, les organisateurs. Mais l'important, c'est que la sélection ne soit pas uniquement faite par les professionnels. »

Isabelle Audigé

* Alain Jaspard et Maïssa Bey seront présents au festival Rue des livres.

Envie de rejoindre le comité de lecture ? Contact : 02 99 38 28 25, contact@festival-ruedeslivres.org